

FOCUS

LE PATRIMOINE RELIGIEUX DE POURRIÈRES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

LÉGENDE

Églises et chapelles

- 1 Église paroissiale Saint-Trophime
- 2 Couvent des Minimes et chapelle Notre-Dame-du-Bois

Oratoires

- 3 Oratoire Notre-Dame-de-Lourdes
- 4 Oratoire Sainte-Marthe
- 5 Oratoire

Croix

- 6 Croix dite la Croix de fer
- 7 Croix de mission
- 8 Croix dite de la Coste
- 9 Croix de mission dite Le Christ

Église, chapelle, oratoires et croix de Pourrières



Croix de mission dite le Christ

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL EN PROVENCE VERTE VERDON

L'inventaire général du patrimoine culturel vise à recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Porté par la Région Sud, il a pour ambition d'enrichir la connaissance du patrimoine à l'échelle du territoire national.

Le territoire Provence Verte Verdon, labellisé Pays d'art et d'histoire, s'engage depuis 2012 aux côtés de la Région Sud pour un travail de recherche sur les 43 communes qui composent son territoire. Après une première opération portant sur le patrimoine républicain, une nouvelle étude aborde depuis 2019 la thématique du patrimoine religieux.

Retrouvez toutes les notices documentaires en accès libre sur le site : dossiersinventaire.maregionsud.fr

Pour plus de ressources, rendez-vous sur le site du Syndicat Mixte Provence Verte Verdon : paysprovenceverteverdun.fr

Vous disposez de documents ou possédez des connaissances historiques sur le patrimoine religieux de Provence Verte Verdon ? Contactez sans plus attendre le service Pays d'art et d'histoire - Inventaire du Patrimoine : ipatrimoine@paysprovenceverteverdun.fr - 04 98 05 36 16 / 07 86 27 89 31



Pourrières sur la carte de France dite carte de Cassini, 3^e quart du 18^e siècle | Bibliothèque nationale de France

L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE POURRIÈRES

Au Moyen Âge, Pourrières est divisé en deux territoires indépendants formés par Pourrières au nord et Roquefeuille au sud, eux-mêmes parcellés en plusieurs sites d'habitat dispersé parfois hérités d'une occupation antique.

Au sud, dans les hauteurs, le *castrum* de Roquefeuille comprend vraisemblablement une église dédiée à Saint-Pierre, déjà mentionnée dans les textes au 11^e siècle. En parallèle, le territoire de Roquefeuille abrite en contrebas une église dédiée à Saint-Barthélemy citée aux côtés de l'église castrale, rapidement reconnue comme paroisse suite à l'abandon précoce du *castrum* au 15^e siècle. Plus au nord, une église Saint-Andéol, sûrement l'une des plus anciennes du territoire, est également connue aux abords de la *villa* antique des Eissarettes, ayant possiblement succédé à un ancien lieu de culte.

Au nord, le *castrum* de Pourrières a pour paroisse l'église Saint-Trophime, accompagnée de diverses chapelles rurales vraisemblablement antérieures parsemant le territoire à l'extérieur du site fortifié. La chapelle Saint-Pierre, au sud-est près des moulins à vent, sera dotée d'un ermitage au 17^e siècle. Les chapelles Saint-Jaume et Saint-Étienne occupent le territoire respectivement au sud-ouest et au nord-ouest.

À l'époque moderne, alors que le territoire de Roquefeuille fait place à des verreries et bastides au détriment du *castrum* abandonné, l'essor des dévotions favorise à Pourrières l'édification de nouvelles chapelles, concentrées cette fois-ci autour du noyau villageois et de son église Saint-Trophime. Dès la moitié du 16^e siècle, la confrérie des pénitents

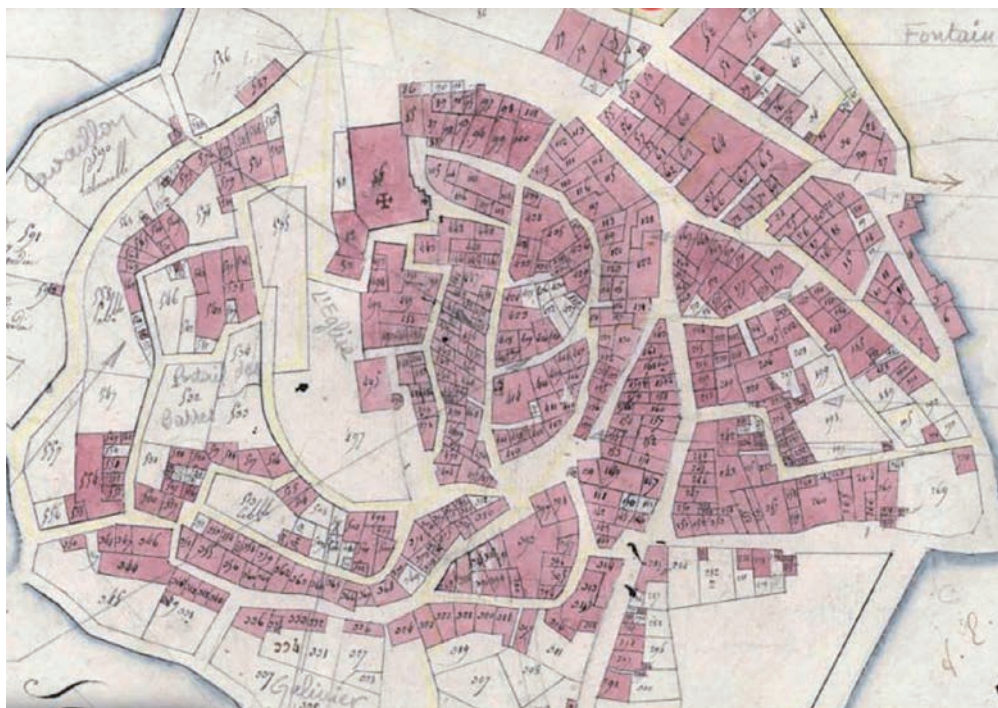
blancs est autorisée à construire sa chapelle contre l'église, qui sera reconstruite un peu plus loin suite à l'agrandissement de cette dernière en 1663. À quelques mètres au nord, un seigneur fait édifier la chapelle Saint-Joseph, ou Notre-Dame-de-Bon-Voyage, tandis que le prêtre Pierre Tripoli fait élever une chapelle Sainte-Anne près du portail de Moutte. À proximité, au 18^e siècle, une chapelle est également associée à l'hospice par vœu testamentaire. Enfin, les bastides, qui se développent sur le territoire, s'annexent souvent de leurs propres chapelles, accueillant à l'occasion certaines célébrations locales.

Si au fil des siècles et de la Révolution, nombre de ces édifices, désaffectés, reconvertis ou abandonnés, ont aujourd'hui disparu ou subsistent seulement à l'état de vestiges, leur mémoire perdure dans les noms des lieux-dits du village actuel.

FOCUS PRATIQUES CULTUELLES

En parallèle, plusieurs célébrations culturelles liées à la figure mariale, issues de l'époque moderne voire médiévale, ont toujours cours à Pourrières. La fête patronale à Notre-Dame à l'Assomption et son romérage alliant dimension sacrée et profane, remonte au moins au 16^e siècle. La Neuvaine du Vœu, associée à la chapelle Notre-Dame-de-Miséricorde du couvent des Minimes, commémore la protection du village suite au vœu passé en 1720 lors de la peste. La célébration, chaque septembre, attire toujours les habitants des communes voisines. Enfin, la cavalcade de la Saint-Éloi constitue aujourd'hui un temps fort du calendrier local.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-TROPHIME



Église paroissiale Saint-Trophime sur le plan cadastral, 1810 | Archives départementales du Var, 3 PP 97 / 1

L'actuelle église Saint-Trophime est le fruit de plusieurs phases d'agrandissement menées au fil des siècles au gré de l'accroissement progressif du village. Probablement élevé au cours du 11^e siècle, le lieu de culte est d'abord rapidement reconnu comme paroisse du *castrum* de Pourrières au siècle suivant. Possiblement agrandi au 14^e siècle, il l'est encore au 16^e siècle, doté d'une chapelle seigneuriale, d'une tribune et d'un chœur élargi.

Un siècle plus tard, en 1664-1665, après près de quarante ans de débat sur son insuffisance, l'église est à nouveau agrandie d'une nef latérale ouest impliquant la démolition de la chapelle des pénitents accolée à l'édifice. Son maître-autel est déplacé au sud, une nouvelle sacristie aménagée et un clocher neuf élevé à l'est.

Après plusieurs réparations les décennies suivantes, l'édifice demande un dernier agrandissement et différents devis sont proposés. Entre 1756 et 1759, sa nef latérale ouest est finalement agrandie et une autre construite à l'est tandis que la grande nef est

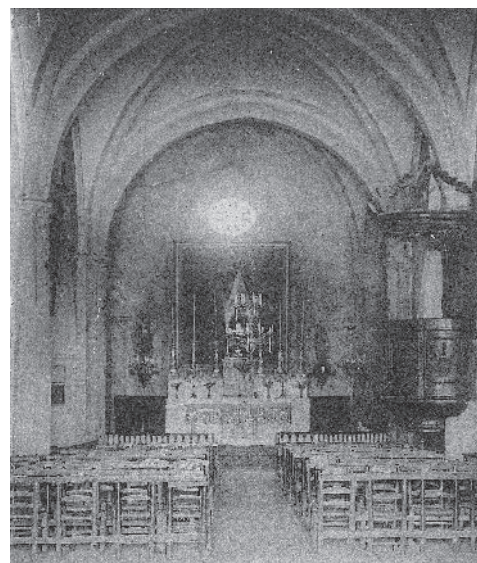
prolongée au nord laissant place à une façade neuve desservie par un parvis et un escalier.

Les réparations et consolidations continuent au siècle suivant au gré des intempéries avant une importante campagne menée en 1853 et 1854 pour la réfection du sanctuaire et le renforcement du sol, des élévations et d'une partie de la voûte. Encore aujourd'hui, l'édifice fait régulièrement l'objet d'opérations de restauration.

L'église, au centre de l'ancienne butte castrale dominant le village, est flanquée au nord-est d'une habitation et au sud-ouest de son presbytère et de sa sacristie. Orientée au sud suite à son agrandissement au 17^e siècle, elle présente un plan allongé terminé par un chevet plat. D'anciennes baies murées sur sa façade sud témoignent encore de son architecture et orientation médiévales. Son clocher domine à son angle sud-est, doté d'une horloge sur son élévation est. L'édifice s'ouvre au nord par un portail avec pilastres et corniche en pierre de taille moulurés. Une statue de la Vierge couronne le sommet de la façade depuis 1872.



Vue de la façade principale de l'église paroissiale de Pourrières, années 1950 | Archives départementales du Var, Draguignan : 2 FI POURRIERES 4



Pourrières - Intérieur de l'Église, premier quart du 20^e siècle | Archives départementales du Var, Draguignan : 2 FI POURRIERES 3

À l'intérieur, la nef et l'abside sont voûtées d'ogives, les travées séparées par des arcs-doubleaux à trois nervures retombant sur des colonnes engagées cantonnées de deux colonnettes chacune. Les chapelles latérales formant les bas-côtés et ouvertes sur la nef par des arcades en plein cintre surmontées de baies, présentent des voûtes d'arêtes.

FOCUS SUR LE MOBILIER RELIGIEUX

L'église conserve aujourd'hui à gauche de son sanctuaire la statue de Notre-Dame-de-Miséricorde, cœur de la dévotion mariale locale, notamment à l'occasion du Vœu. Autre objet remarquable, le tableau sur bois de la *Descente de croix* datant du 16^e siècle récemment restauré et classé au titre des Monuments historiques.

LE COUVENT DES MINIMES ET L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-BOIS



Vue aérienne du couvent des Minimines - Site privé, non ouvert à la visite

L'église Notre-Dame-du-Bois, connue dès le 11^e siècle, est sûrement l'une des premières églises médiévales de Pourrières. Située au nord-est du territoire en périphérie du *castrum*, elle devient rapidement un lieu de processions pour les habitants comme ceux des villages voisins. Au 16^e siècle, sous l'impulsion des seigneurs du lieu Antoine de Glandevès et son épouse, un couvent de Minimines lui est joint vers 1578 et le lieu subit plusieurs remaniements. Dix ans plus tard, le récit d'un vœu accordé à la figure religieuse locale d'Antoine Yvan, alors jeune domestique au couvent, amplifie la dévotion à la Vierge de Miséricorde associée à une statue du couvent. Les processions se multiplient à l'église et à la statue, et une chapelle latérale à Notre-Dame-de-Miséricorde est construite à l'édifice pour lui servir d'écrin en 1671.

Les messes et processions se poursuivent au 18^e siècle, notamment à l'occasion de la Neuvaine du Vœu, mais aussi pour conjurer sécheresses, inondations et conflits. Malgré cela, le couvent accueille peu de religieux et une décision royale entraîne sa dissolution en 1771. Les lieux sont progressivement abandonnés et reconvertis à des fins agricoles. Vendue à la Révolution, l'église est un temps rendue au culte en 1894 avant un nouvel abandon. En 1967, couvent et église sont achetés par un particulier qui entreprend l'entière restauration des lieux, inscrits au titre des Monuments historiques depuis 1991.

Depuis, si le site, privé, n'est pas ouvert à la visite, le couvent des Minimines accueille néanmoins chaque année événements culturels, musique classique et expositions, ainsi que la procession associée à la Neuvaine du Vœu en septembre.

À sa construction, le couvent, annexé à l'église médiévale, comprend enclos, jardins, prés, vignes et vergers et peut accueillir plus d'une dizaine de religieux. Aujourd'hui reconvertis en habitation, les bâtiments s'organisent toujours autour du cloître et de ses galeries. L'église, au nord, présente un porche à portail monumental couronné d'un fronton triangulaire dévoilant une frise de métopes et triglyphes et des armoiries au centre du tympan. L'édifice, orienté, possède une nef terminée par un transept et un chevet semi-circulaire en partie en pierre de taille. L'intérieur révèle une voûte en plein cintre et l'abside une en cul-de-four. Sa chapelle latérale Notre-Dame-de-Miséricorde est toujours visible de l'intérieur de l'église via une structure vitrée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Antoine de Glandevès, seigneur de Pourrières à l'initiative de la fondation du couvent, est inhumé en 1593 dans l'église Notre-Dame-du-Bois, qui conserve toujours son tombeau dans une niche creusée dans l'élévation nord de la nef.

LES ORATOIRES ET CROIX

Divers oratoires se sont succédés sur le territoire de Pourrières. Quelques-uns, parfois restaurés, subsistent dans le village, en bordure de chemins ou à la croisée de routes, longtemps points de repère dans le paysage quotidien local. Parmi eux, l'oratoire Sainte-Marthe, à l'est du village, avenue des Bastides, vraisemblablement élevé suite à l'installation du lavoir communal dans les années 1840. Un oratoire, ayant possiblement succédé à un ancien repère, est également présent au sud au croisement entre les chemins d'Ollières et de la Halte, ancien itinéraire de transhumance. Enfin, l'oratoire Notre-Dame-de-Lourdes, reconstruction d'un précédent oratoire, marque la proximité du cimetière communal.



Oratoire Notre-Dame-de-Lourdes, près du cimetière



Croix dite la Croix de fer, cimetière Jacques Gouirand

Des croix ont également parcouru Pourrières au fil des siècles, élevées à la suite de missions d'évangélisation menées sur le territoire. Ces premières croix, souvent en bois, marquant les entrées du village, ont ensuite laissé place à des croix en fer, à l'instar de celle dite la croix de fer, érigée sur l'ancienne place de la Bascule (actuelle place Jules Michel) dans la première moitié du 19^e siècle, déplacée et aujourd'hui au centre du cimetière Jacques Gouirand. Deux croix de mission, l'une dite le Christ, élevées selon leurs piédestaux en 1855 et 1863, se dressent respectivement aux entrées sud et nord du village à des intersections. Enfin, la croix de la Coste, à l'ouest, route de Puylobrier, pourrait avoir été élevée suite à l'agrandissement de la route vers 1860.

Oratoires et croix, outre leur première fonction religieuse, ont et continuent donc de servir aussi de marqueurs spatiaux structurant l'espace du village.

PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays Provence Verte Verdon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'Animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides-conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, Nice, le Pays du Comtat Venaissin, le Pays Alpes Provence Verdon et le Pays de Vence.

Syndicat Mixte Provence Verte Verdon Service Pays d'art et d'histoire

270 Avenue Adjudant Chef Marie Louis Broquier
83170 Brignoles
04 98 05 12 22
www.paysprovenceverteverdons.fr
contact@paysprovenceverteverdons.fr

Office de Tourisme Provence Verte & Verdon

Carrefour de l'Europe
83170 Brignoles
04 94 72 04 21
www.provenceverteverdons.fr



Publication : Syndicat Mixte - Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon

Coordination et rédaction : Agathe Cérède

Suivi et relectures : Aurélie Robles

Création et impression : Autrement Dit Communication - Sisteron - 04 92 33 15 33

Illustrations : Agathe Cérède - © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Inventaire général © Syndicat Mixte Provence Verte Verdon, Jean de Gaspary

Remerciements : Commune de Pourrières, Paroisse de Pourrières – Pourrières, Association A.R.P.A. - Les Amis des Oratoires, André Gueirard, Jean de Gaspary
Document gratuit. Juillet 2025.